



Ecrire à [voxpopuli2009@ymail.com](mailto:voxpopuli2009@ymail.com)

Mardi 16 juin 2009 - Page 7

# Sauvons Romaïssa

Plusieurs sites sont en train de reprendre notre appel. Il en est ainsi de celui qui se consacre au thème de la santé en Algérie. Le Pr Abid nous signale que l'appel «Sauvons Romaïssa» est sur : [www.sante-dz.com](http://www.sante-dz.com)

De très nombreux citoyens du pays et de l'étranger nous demandent davantage de renseignements sur la petite Romaïssa. Nous leur rappelons qu'ils peuvent écrire : [sauvonsromaissa@yahoo.fr](mailto:sauvonsromaissa@yahoo.fr) pour les obtenir.

Notre Habbib Boucetta, un fidèle de «Vox Populi», écrit à ce propos : «J'aimerais contribuer à cet élan de solidarité et j'aimerais avoir le numéro de compte de la maman de cette fille malade, je m'engage aussi à héberger la maman et sa fille pour n'importe quelle durée si jamais ils décident de venir au Canada pour des soins, je connais des compatriotes qui sont capables d'aider et je vais essayer d'impliquer des associations d'ici.»

Quant à Aziz A., il souhaite «apporter sa petite contribution à Romaïssa, que le miséricordieux puisse lui apporter son réconfort, incha'Allah. Je veux mettre dans la cagnotte 10 000 DA en Algérie ou virer 50 euros sur un compte en France. Je vous remercie de me dire comment je dois procéder». Des détails sur la procédure à suivre lui ont été donnés. La maman de Nadia n'a pas de compte en France, par contre elle a deux comptes, l'un en dinar, l'autre en devises à BDL Chlef. Les numéros de compte seront communiqués sur demande à l'adresse e-mail donnée ci-dessus.

Le numéro de la maman de Romaïssa : 05 51 689525



# Les charognards humains

Certains êtres humains se comportent comme des charognards, ils guettent, suivent et n'attendent que le moindre signe de chancellement de leur proie, pour lui foncer dessus et la déchiqueter toute crue, Boute-broussette, (c'est un nom qui lui sied comme un gant) fait partie de cette nouvelle race de vautours.

L'itinéraire professionnel de ce rapace est aussi fulgurant que basique, il débute sa carrière comme simple scribouillard dans un minable petit bureau, il savait pertinemment que c'était tout ce qu'il pouvait espérer avec son médiocre parcours scolaire, mais il a eu la perspicacité de comprendre très vite, qu'en Algérie, y avait une autre méthode de gravir les échelons assez rapidement, la brosse à reluire, et très vite, il est devenu un grand spécialiste de la chitta, il s'est rabaissé à devenir le valet servant de tous ses supérieurs hiérarchiques, il suffisait que l'un de ces messieurs ouvre la bouche pour une quelconque besogne dévalorisante, qu'il se porte volontaire pour la réaliser, rien ne le répugnait, il lui arrivait même de faire trimer sa pauvre femme à la maison afin de monter dans l'estime de ses chefs, par exemple préparer de la galette ou des gâteaux secs, vu que soi-disant la femme de tel ou tel responsable ne savait pas le faire, il poussait même le bouchon un peu loin, en consacrant tous ses week-ends à faire des travaux de tous genres, chez certains cadres peu scrupuleux.

Quand il veut prier, son tapis de prière était toujours orienté en direction de la maison du nouveau directeur et non de La Mecque

Il faisait même des déclarations tonitruantes comme : «Mon plus grand rêve, c'est de marcher, un jour, côte à côte, avec monsieur le directeur dans les allées de l'usine» avec le fervent souhait que ces paroles mielleuses puissent être rapportées rapidement à l'intéressé.

Et comme la plupart des dirigeants de nos sociétés nationales sont friands de ce genre de comportement et de rabaissement à leur égard, il a pu bénéficier de plusieurs avantages, deux petits stages en Europe et une formation dans un centre professionnel pour rehausser un peu son niveau, et il a été bombardé directeur de l'administration générale d'une usine de production.

S'il a pu accéder aussi facilement à ce titre, c'est que dans les hautes sphères, ils ont pensé que pour appliquer la nouvelle politique de bradage des unités de production, il était l'homme providentiel et qu'il allait appliquer à la lettre leurs abominables consignes sans aucun état d'âme.

Il faut savoir que notre homme, s'il était obséquieux et servile envers ses supérieurs, il était odieux et méprisant envers ses subalternes, et le jour où il a reçu une note de la direction générale lui faisant signifier qu'il fallait dégraisser les effectifs, il a montré son véritable visage de charo-

gnard, et ce dans le but de s'attirer une nouvelle fois la sympathie des hauts cadres qu'il idolâtre. Et il a commencé sa sale besogne destructrice, il a d'abord lancé une fausse rumeur : l'usine allait être fermée et les ouvriers mis au chômage, puis, tapi dans son bureau, il attendait ses proies, dès qu'un travailleur plus angoissé que les autres venait lui demander conseil, il l'achevait en le terrorisant avec les arguments suivants : «Oui, l'usine va fermer, que vont devenir tes enfants, n'attends pas, fais ta demande de départ volontaire avant qu'il ne soit trop tard, profite du pactole que tu vas toucher, avec cette somme tu pourras démarrer une activité commerciale et devenir ton propre patron et finie la galère pour toi et tes enfants » et vous l'aurez compris : tout cela n'était que du baratin, mais n'empêche que plusieurs pauvres malheureux l'ont cru, et ont accepté d'abdiquer et de perdre leur gagne-pain et leur couverture sociale pour une poignée de dinars avec laquelle, ils n'ont même pas pu tenir décemment une année, et c'est la descente aux enfers pour la majorité d'entre eux.

Du jour au lendemain, ils se sont retrouvés dehors sans ressources ni espoir de trouver un autre travail. J'en connais plusieurs de ces laissés-pour-compte qui m'ont raconté leurs déboires.

Ildir ma confié qu'il a éclaté en sanglots devant femme et enfants, le jour où son petit dernier lui a fait cette réflexion «Papa, pourquoi ne

mange-t-on pas aussi bien qu'avant, quand tu travaillais encore à l'usine ?»

Saïd, un gai luron tiré à quatre épingles, est devenu triste, renfermé et méconnaissable, il traînait, toujours seul, puisque pas d'argent, pas d'amis, les soucis et la maladie ont fini par l'emporter, qu'il repose en paix. Moussa a fini par trouver un petit boulot, chez un privé qui l'exploite pour un salaire trois fois plus petit que celui qu'il avait auparavant ; il ne peut même plus se permettre d'acheter un poulet une fois par mois à ses enfants.

Omar est arrivé au point de non-retour : pour attirer l'attention des autorités sur sa détresse, il a squatté la cour d'une mosquée avec femme et enfants, et ce, sous le regard médusé des fidèles venus pour leur prière du matin. Il me faudrait tout un bottin téléphonique pour narrer les malheurs de chacune des victimes de ce monstre. Les événements que je viens de décrire se sont passés il y a plus de dix ans : l'usine n'a jamais été fermée et les travailleurs qui n'ont pas été dupés par les mensonges de ce charognard continuent de recevoir un salaire décent et subviennent correctement aux besoins de leurs familles. Je me demande si tous ces charognards qui sévissent dans plusieurs de nos entreprises et usines se rendent compte des effets néfastes et destructeurs qui font subir aux familles des travailleurs qu'ils jettent dehors, et ce

juste, pour glaner quelques remerciements hypocrites de leur hiérarchie.

**Adouane Mustapha d'El-Kseur**

**P. S. :** J'ai écrit cet article en hommage à deux de mes amis qui, malheureusement, aujourd'hui, ne sont plus là pour le lire, ils étaient eux aussi les victimes de ce charognard dont je n'ai pas cité le vrai nom, mais j'espère de tout cœur qu'il se reconnaîtra et qu'il mesurera enfin l'étendue des dégâts qu'il a pu causer dans plusieurs familles.

LE BILLET  
DE M. BENREBIAI

Se faire  
admettre  
par les autres

Le marché de la cité est le lieu où se retrouvent, quotidiennement, des femmes, de tout âge, du quartier pour, profitant des achats, se déconnecter des corvées éreintantes du foyer.  
En prêtant, malgré soi, une oreille, on découvre parmi elles, toujours les mêmes, qui fouinent dans les affaires des autres et colportent des cancanes.  
Connaissant leur misérable vie, on ne peut leur en vouloir car elles souffrent d'un complexe d'infériorité et misent sur la curiosité pour se faire admettre par les autres.

M. B.

## VOS MESSAGES

### Du hallal même pour les animaux

Pendant que les animaux de nos zoos crient famine et parfois même crèvent de faim dans l'indifférence générale, voilà que l'on apprend que l'idée de les nourrir avec de la viande de sanglier, lequel pullule dans notre pays avec beaucoup de dégâts occasionnés aux cultures au grand dam de nos paysans, et faire ainsi d'une pierre deux coups, est bannie de l'esprit des responsables concernés.

J'avoue ne pas comprendre que l'on range les animaux au même rang que les humains dans ce cas d'espèce.

**B. M.**

### Les Algériens ont aussi honoré les Verts dans les rues de Montréal !

Bravo les Verts ! Vous avez réussi à offrir de la joie à vos compatriotes dans les 4 coins du globe, c'est vraiment triste de voir un match de l'EN sur Internet et beaucoup plus triste un 7 juin, c'est plus charmant de voir un tel événement dans un café populaire au bled et prendre le poulx d'une jeunesse

qui n'a pas cessé d'être fière malgré tout. Juste après le match, j'étais assis en face de ma télé quand soudain on passe aux manchettes un imposant défilé de la communauté à Montréal, deux grandes rues ont été carrément fermées pour permettre aux Algériens de manifester leur victoire, un petit groupe intrus a profité de ce rassemblement pour effectuer des actes de vandalisme et ainsi salir notre image, heureusement que l'intervention des compatriotes a été efficace auprès des médias pour se démarquer de ce groupe, mille mercis aux Verts ; vous êtes des héros, grâce à vous notre beau drapeau a ensoleillé le ciel en Amérique du Nord, ah si un jour les décideurs décident de s'armer du même acharnement que vous ! Voilà le lien du rassemblement pour les internautes intéressés : <http://videos.lcn.canoe.ca/video/nouvelles/faits-divers/8805182001/soccer-les-derniers-detaills-avec-felix-seguin/25608403001>

**Habbib**

### Foot et écologie

Lors d'une émission sportive sur une chaîne française, il a été dit que chaque fois que l'équipe de l'OM Marseille marquait un but, 50 arbres étaient plantés dans les environs de la ville, dans des endroits où la végétation était ravagée par les incendies. Vu que l'OM a marqué beaucoup de buts cette saison ; les forêts on dû être bien renouvelées.

Il y a ainsi de beaux exemples à méditer chez nous ; et

pourquoi pas copier celui-ci pour chaque club de nos villes; cela permettrait de bien servir l'écologie qui est l'avenir de la planète et aussi d'oublier un peu la violence dans nos stades.

**La fille du soir**

### Bruit infernal dans nos cités !

Je voudrais aborder un sujet récurrent de notre quotidien; je veux parler de toutes ces nuisances qui nous gâchent la vie, et entre autres, le bruit cause bien de stress.

Figurez-vous que devant la démission des autorités concernées, on en arrive, après l'occupation des trottoirs par les commerçants et pas seulement ceux du commerce informel, à installer des ateliers de ferronnerie à l'intérieur des cités comme par exemple celle qui se trouve à proximité de la Maison de la presse. Quoi de plus bruyant que de la ferraille que l'on découpe à longueur de journée et ce jusqu'à la tombée de la nuit, sans aucun respect pour le voisinage; les personnes âgées, les malades et les bébés ? Comment les autorités peuvent-elles tolérer cela. Quid de l'enquête de commodo et incommodo qui doit être faite avant toute activité de cette nature ? Un grand panneau à l'entrée de la citée indique en arabe l'atelier, preuve que le ferronnier est dans l'impunité.

**B. M.**

**TEXTO...** A Zoubida... Je te cherche depuis si longtemps. Tu étais ma compagne de chambre à la cité universitaire Boumeddous de Constantine. Tu m'as parlé d'un projet d'études en Espagne... Depuis, je n'ai pas de tes nouvelles... Tu as mon numéro de portable, je ne l'ai pas changé...  
**(S... de Mila)**

Ecrire à : [voxtexto@ymail.com](mailto:voxtexto@ymail.com)